



PHIL' INFOS



Café Philo
Narbonne

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

Numéro 4
Déc. 2006

Les prochains rendez-vous philo

Café philo de Narbonne



Lundi 22 janvier, 18h
Les utopies
sont-elles utopiques ?

Maison du Malpas



Samedi 9 décembre, 18h
A quoi servent les théories ?

Samedi 13 janvier, 18h
Toute domination
est-elle injuste ?

Université Populaire
de Septimanie

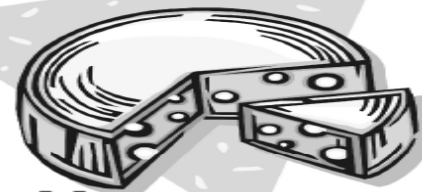


Lundi 11 décembre, 19h
Banquet Philo : La ruse est-elle
moralement acceptable ?

**Samedi 16 décembre et
Samedi 20 janvier, 10h**
Atelier de philosophie
pour adultes

Samedi 16 décembre, 10h15
Atelier de philosophie pour
enfants (7-14 ans)

Le bon sens est-il



équitablement partagé ?

Souvent assimilé à une évidence affligeante tant le jugement qu'il inspire est censé ou semble « aller de soi » (et à tel point qu'il se trouve confondu avec un prétendu [bon ?] sens commun), le bon sens a nettement perdu du prestige que lui conférait René Descartes lorsqu'il engageait son *Discours de la méthode* en affirmant que « le bon sens est la chose du monde la mieux partagée ». Si c'est bien de raison dont parlait Descartes, de cette « puissance de bien juger » propre à « distinguer le vrai d'avec le faux », que penser de la diversité des voies que sont susceptibles d'emprunter nos pensées et qui font que nous ne considérons pas toujours les mêmes choses de la même manière ?

Peut-on dire, malgré les conflits et/ou incidents que peuvent générer nos divergences de jugement, que « le bon sens, ou la raison, est naturellement égal(e) à tous les hommes », et donc équitablement partagé(e) ?

Lundi 18 décembre - 18h - Café de la Poste

POLE PHILO DE L'UNIVERSITE POPULAIRE DE PERPIGNAN

Après Narbonne en 2004, c'est la ville de Perpignan qui a vu naître en octobre dernier son Université Populaire.

Une fois par mois, et selon le même dispositif que celui éprouvé à Narbonne depuis plus de deux ans maintenant, Michel Tozzi et Alain Delsol co-animeront un atelier de philosophie pour adultes. Le thème retenu pour cette première année est celui de **la précarité**.

Les séances alterneront des apports accessibles à tous, des discussions entre participants, des moments brefs d'écriture personnelle et de lecture de textes. Aucun niveau préalable n'est requis, l'expérience personnelle et la réflexion de chacun suffisant à aborder un sujet.

Les co-animateurs de l'atelier ne se placent pas en position d'experts philosophiques, mais de facilitateurs et d'accompagnateurs d'une réflexion individuelle et collective. Il est souhaitable de suivre le cycle en continu pour constituer un groupe permanent de réflexion, mais on peut suivre ponctuellement une séance.

Première séance
SAMEDI 27 JANVIER 2007, de 10h à 12h
À l'Université de Perpignan Via Domitia
Salle F-309

LA VIE A-T-ELLE UN SENS ?

Café philo de Narbonne, séance du lundi 13 novembre 2006

Animation : Michel Tozzi – Synthèse : Romain Jalabert

C'est à une question très existentielle que nous avons affaire là. La question philosophique par excellence serions-nous tentés de dire : « La vie (humaine) a-t-elle un sens ? » ; et par la même occasion : « Ma vie a-t-elle un sens ? ». Il semble bien entendu plus aisé de répondre par l'affirmative si l'on aime et l'on est aimé, si l'on désire un enfant ou encore lorsqu'on exerce un métier qui plaît ; et plus généralement quand on réussit dans la vie... La tâche apparaît *a contrario* plus problématique quand on est confronté à une difficulté, un échec, un deuil, si l'on souffre, si l'on est malade ou seul dans la vie. Certains concluent par le suicide...

Ma vie, et plus généralement la vie humaine, a-t-elle donc un sens, une signification qui lui donne une direction ? Ce sens nous est-il donné (par nos parents, par Dieu, ...) ou doit-on le construire soi-même ? Qu'est ce qui peut avoir de la valeur dans notre vie, qui fait qu'elle vaut la peine d'être vécue ?

V(o)ie à sens unique...

Élan de lucidité ou première tentative d'élaboration de sens ? Pessimisme ou réalisme ? Une des premières thèses énoncées est qu'il ne peut y avoir qu'un seul et unique sens à la vie en général, comme à nos vies les plus particulières : De la naissance vers la mort ; du berceau vers le tombeau. A-t-on déjà vu quelqu'un contrevenir à cette inéluctable destinée ? Jusqu'à preuve du contraire, la voie qu'est la vie ne semble pas autoriser telle fantaisie et ne laisse guère le choix. Pas de contresens possible dans la vie quand on considère le sens au sens strict d'orientation, de direction !

Voie – sens – issue ?

Poser cette question n'indique-t-il pas que la vie ne semble peut-être pas, de prime abord, avoir de sens ? Pour nombre de personnes, nous (êtres humains) sommes bien trop limités pour pouvoir prétendre à une telle quête, et en aucun cas notre raison permettrait d'accéder à ce sens ; si sens il devait y avoir ! Seule la croyance pourrait éventuellement constituer la possibilité de donner un sens dans cette impossibilité à en donner un...

La finalité nous échappe au point que nous ne la connaissons très probablement jamais. C'est peut-être mieux ainsi car la condition du sens pourrait résider précisément dans cet inachèvement, cette incomplétude caractéristique de la vie humaine. Accéder au but suprême, au sens de la vie, ne ferait qu'annihiler ce même sens. Telle serait donc la condition humaine : savoir que l'on va rater, mais continuer quand même !

Tant de chemins qui ne mènent nulle part...

Nous ne pourrions au fond qu'entretenir cette quête de sens par le truchement de petites choses, de leurres qui ne révèlent pas vraiment le sens ultime de la vie, mais semblent pourtant toujours nous en rapprocher un peu plus. Ainsi certains tentent de trouver du sens à travers un prétendu devoir de procréation, une sorte d'obligation biologique visant le maintien et le prolongement d'une espèce dont nous ne serions que les dépositaires momentanés. D'autres par la transcendance, la spiritualité (mais pas nécessairement à caractère religieux), ou encore la rencontre, le rapport à autrui, voire même l'amour...

Pour conclure...

Le nombre assez important de participants pour ce café philo ne pourrait-il pas faire sens lui-même, signifier quelque chose de l'importance (et de la pertinence) de cette question ? Certes nous restons quelque peu dans le flou quant à ce sens qui serait tantôt donné, transmis, tantôt à chercher, apprendre ou construire ; mais ne pourrions-nous pas nous en tenir au chemin (bien que souvent sinueux) plutôt qu'à l'objectif ?, puisque vivre c'est (et ce n'est peut-être qu') y aller...

CAFE PHILO DE REVEL – CAFE « LES ARCADES »

SAMEDI 20 JANVIER 2007, de 17h à 19h

LA RAISON A-T-ELLE DES LIMITES ?

Introduction : Francis Tolmer – Animation du débat : Mireille Galian

(Renseignements au 05 61 83 57 12)